

*Un nouvel art de voir la ville et de faire du cinéma — Du cinéma et des restes urbains* Charles Perraton et François Jost Paris : L'Harmattan, coll. Champs visuels, 2003 272 pages

Luc Chaput

Number 233, September–October 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/48074ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Chaput, L. (2004). Review of [*Un nouvel art de voir la ville et de faire du cinéma — Du cinéma et des restes urbains* Charles Perraton et François Jost Paris : L'Harmattan, coll. Champs visuels, 2003 272 pages]. *Séquences*, (233), 17–17.



sera tout d'abord question de l'œuvre muette, dans laquelle des films comme **Mabuse** et **Metropolis**, déjà empreints du style *langien*, jetteront les jalons d'une œuvre où l'expressionnisme ira de pair avec un pessimisme social. L'auteur fera parallèlement la lumière sur la relation entre Lang et Thea Von Harbou, sa scénariste et seconde épouse, à qui l'on reprochera l'idéologie d'extrême-droite contenue dans **Metropolis**.

Les années 30, de **M le Maudit**, « le film le plus célèbre et le plus unanimement admiré de Fritz Lang », à **Casier Judiciaire**, en passant par **Le Testament du Docteur Mabuse**, se verront également consacrer un chapitre entier. Là encore, entre deux analyses cinématographiques, Ciment lèvera le voile sur la légendaire rencontre entre Goebbels et Lang. Venu lui proposer de devenir rien de moins que le patron du cinéma allemand sous le régime nazi, Goebbels aurait accordé un délai de 24 heures à Lang qui en aurait profité pour s'exiler. Qualifiant cette rencontre de fictive, Ciment prendra malheureusement plus de temps à présenter ses preuves qu'à motiver un réel mobile chez Lang.

Période beaucoup moins faste, les années suivantes feront l'objet des deux derniers chapitres au cours desquels l'auteur se penchera sur les divers genres explorés alors par Lang : films d'espionnage, films noirs, pamphlet antinazi et autres westerns. Le cinéaste qui ne retrouvera plus jamais le véritable contrôle de ses films devra s'intégrer à son corps défendant au système hollywoodien afin de survivre.

Une vingtaine de pages de témoignages et de documents écrits de la main même de Fritz Lang, mais également d'admirateurs inconditionnels — en l'occurrence François Truffaut, Éric Rohmer et Jacques Rivette — ainsi que de divers collaborateurs et autres collègues tels Thea Von Harbou, Luis Buñuel et George Franju conclut magnifiquement cet ouvrage.

Carl Rodrigue

*Fritz Lang – Le meurtre et la loi*  
Michel Ciment  
France : Éditions Gallimard, 2003  
128 pages

## UN NOUVEL ART DE VOIR LA VILLE ET DE FAIRE DU CINÉMA – DU CINÉMA ET DES RESTES URBAINS

Dans le n° 209 de cette revue, à la page 8, je rendais compte de l'événement multidisciplinaire *Du cinéma et des restes urbains* organisé en mai 2000 à Montréal, entre autres par le professeur Charles Perraton de l'UQAM pour l'Association québécoise des études cinématographiques. En plus de quelques représentations artistiques, la manifestation incluait un colloque dont les actes ont été publiés en trois étapes : tout d'abord dans deux cahiers du Gerse (Groupe d'études et de recherches en sémiotique des espaces) dirigé par le même pro-

fesseur Perraton. Ces deux cahiers sont accessibles sur Internet à l'adresse [www.er.uqam.ca/nobel/gerse](http://www.er.uqam.ca/nobel/gerse) et contiennent en plus de quelques conférences les tables rondes. Le livre publié par les éditions Harmattan sous la direction des professeurs Perraton et Jost ne fait aucune allusion au colloque si ce n'est par son sous-titre. J'ai eu plaisir à y retrouver publiée la conférence inaugurale d'Alain Médan, « Être de ville, être de film », et à savourer encore son survol poétique et précis du sujet. La conférence de Germain Lacasse sur l'histoire de la représentation de Montréal au cinéma contient aussi de nombreuses trouvailles. Deux textes de Henrik Reeh et Brigit Peucker se répondent l'un l'autre puisqu'ils revisitent tous deux de manière différente les idées du critique allemand Siegfried Kracauer. Des conférences sur Bruxelles, Amsterdam, Tokyo, Manhattan, les cités suisses ou italiennes complètent ce florilège transdisciplinaire sur la représentation de la ville au cinéma et dans les nouveaux médias. Une bibliographie très fouillée et un index des films cités complètent cette somme placée sous l'influence des intellectuels, allemand et français, Walter Benjamin et Roland Barthes. ❧

Luc Chaput

*Un nouvel art de voir la ville et de faire du cinéma – Du cinéma et des restes urbains*

Charles Perraton et François Jost

Paris : L'Harmattan, coll.

Champs visuels, 2003

272 pages

